

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



Godin & Ute.
Éditeurs-Propriétaires.

BUREAU:
8, Rue Ste. Therese
F. O., Boite 325

TITIS LE RAFTMAN !

NOUVELLE par Funfun Mimiche.

(Suite)

SIX MOIS APRÈS.

La nature s'était dépouillée de son linceuil blanc; elle était redevenue fraîche et verdoyante. L'oiseau gazouillait sous la feuillée du Plateau des chênes, vaste château bâti par les Croisés, si l'on en croit l'histoire. Le seigneur du donjon avait ordonné à son intendant la fermeture du pont-levis: le belfroi venait de sonner neuf heures.

Dans la cuisine du château, la même où Thibault avait naguère fait sécher ses bas, se tenait un jeune couple que Cupidon venait d'unir par les liens indissolubles de l'hyménée. Qu'ils seraient bon de goûter le bonheur qui rayonnait sur leur figure ! Il nous faudrait le pinceau de Rembrandt pour vous décrire, locuteurs, l'allégresse qui semblait s'être comparée des jeunes époux.

—Sophie, ma tendre Sophie, disait le mari, je suis bon pauvre, mais mon bonheur est si grand, que je me considère plus riche que le seigneur Robetsine, notre bourgeois !

—Joe, tendre perle de mon cœur, t'es le plus beau et le plus meilleur des hommes ! je t'aime à te croquer comme une cuisse de dinde.

—Mais, dis-moi donc, chère petite femme, ton histoire sur le court et le long. Y-a-t'y beu longicamps que ton père est mort ! Et pis ta mère ?

—C'est une triste histoire que la mienne. Ma mère est morte, j'étais pas plus haute que ça, c'est-à-dire la table et pis mon père ils l'ont tué !

—Qui ?

—Les Chevals noirs.

—Qu'est-ce que c'est ça ?

—Ceux qu'ont enlevé Titis.

—Qu'est-ce que c'est que Titis ?

—Mon cousin, le seul parent qui me restait.



CONCOURS A LA JAMBETTE POUR LA PLACE DE RACCORDEUR

THIBAUT.—Tu sais bien mon cher Benjamin, que ce n'est pas une *match* pour moi de tirer à la jambette avec toi.

DE MONTIGNY.—Diable ! Tu m'empêtes, Charles, C'est pas franc.

—CHAPLEAU.—Je savais bien, Charles, que du moment qu'il s'agit du PIED, tu est imbattable.

—Maintenant il est dans les chanqués de la Gatineau depuis six mois et j'ai su à travers les branches qu'ils ont parti pour les pays d'en haut.

—Pauvre cousin, exclama Joe, que j'aimerais à le connaître ! Et pis les Chevals noirs, ont-ils tous été pendus ?

—Non ; ils ont été tous clairs grâce à l'arrogance de deux grands avocats, le Lèchevin Thibault, du faubourg de Québec, et le lèche-encre Lafève. Y paraît qu'ils ont parlé trois heures entières et que le juge tanné

d'un si grand flux de paraboles, a renvoyé le procès des Chevals-noirs aux quarante grecs !

—C'est ben sérieux tout ce que tu me comptes-là. Allons nous coucher, car tu sais que notre maître est un militaire, il est strict pour l'heure.

Profitons du repos des jeunes époux pour esquisser à grands traits les principaux événements des six derniers mois.

Titis aussitôt après sa délivrance, s'était empressé de partir pour les chanqués. Son mariage avec Sophie avait

été fixé au mois de Juin suivant. C'est-ci avait trouvé de l'emploi à la factorie de coton de Hudon et s'était mise à l'ouvrage avec ardeur, afin de gagner de quoi se nipper au retour de son amant.

Titis qui ignorait les paroles de François I,

Souvent femme varie.
Est bien fou qui s'y fie.

était parti rempli d'une confiance aveugle en la constance de sa dulcinée.

Mais la factrice fatiguait Sophie. Elle perdait ses couleurs et dépérissait à vue d'œil. Aussi profita-t-elle de la première chance qu'elle trouva pour s'en gager comme servante dans une grosse maison. Elle se rendit à St. Eustache et entra au service du seigneur Robetsine avec de bons gages.

L'air pur de la campagne *ravigota* la jeune fille, qui redevint, alerte, ingambe scintillante comme autrefois. La présence d'une fille du Grand Moral avait fait beaucoup de bruit à St. Eustache. Les garçons d'habitant raffolaient de la belle. Si le maître du château eût été plus hospitalier, sa cuisine se serait remplie de joyeux compères et la danse aurait été à l'ordre du jour au milieu des casseroles et des chaudrons de l'antique donjon. Mais il fallut compter avec l'autorité du hôtelain. C'est ce qui fit le bonheur de Joe Fortier, le cocher en chef et en queue du Plateau des Chênes, qui se trouva seul pour happer le gâteau.

Il roucoula si bien autour de la fille Laroupie, qu'elle s'emmouracha de lui et oublia Titis, le pauvre raftman.

Le mariage fut décidé à quelque temps de là. Ce grand événement ne devait rien changer dans la position sociale des époux qui continuèrent à habiter le Plateau des Chênes.

Qu'était devenu le pauvre Titis, l'ex-amant de Sophie Laroupie, la terreur des Black-horses.

(A continuer.)

Le Canard.

MONTRÉAL, 21 AOÛT 1880.

En partant de Montréal Titis s'était dirigé sur Bytown en compagnie de quatre ou cinq compagnons qui avaient leur place retenue d'avance chez M. Au-mond.

L'amant de Sophie n'eut pas de difficulté à trouver de l'ouvrage dans les chanqués. Il lui restait juste en poche pour s'acheter une hache, une torquette de tabac noir et une larme de *cici*.

Il se dirigea à pied vers le campement des *raft-man* en turlutant un air quelconque et en pensant à sa tendre Sophie. Il songeait au bonheur sans mélange que lui promettait l'avenir. Au mois de Mai, il lui serait donner de presser sa blonde, sa chère belle moutonne, comme il l'appelait, dans ses bras ! Et puis, il devait l'épouser au mois de juin suivant et posséder toujours seul ce trésor de beauté qui avait nom Sophie Laroupie. Quels beaux châteaux son imagination exaltée ne bâtit-elle pas !

Jamais l'idée d'une trahison n'aurait pu envahir son cerveau. Sa blonde était à ses yeux la crème des femmes du faubourg Québec, et le seul homme quelle pouvait et devait aimer, c'était Titis le *Raftman*. C'est ainsi que les hommes sont toujours confiants et naïfs, malgré qu'ils soient le sexe fort.

A Continuer.

PROBLEMES.

Un renard poursuivi par un l'évrier, a 60 sauts d'avance : il en fait 9, pendant que le l'évrier n'en fait que 6; mais 3 sauts de l'évrier valent 7 sauts de renard. Combien le l'évrier fera-t-il de sauts avant d'atteindre le renard ?

N. B. Six mois d'abonnement gratis à quiconque résoudra le premier le présent problème.

Personne n'a pu résoudre le dernier problème du *Canard*.

Nous allons attendre quelques jours et puis nous dirons que la réponse est 4 hrs !

Joyusetés Canardifques.

L'espace nous manquant aujourd'hui, nous annonçons qu'à notre prochain numéro, nous publierons *in extenso* un grand *speech* par l'échevin Robert sur l'utilité du *poil de vache dans le mortier*. La péroraison surtout de cette fameuse harangue, digne de Démotènes, est sublime, empreinte de sentiments nobles et élevés. Enfin, nos lecteurs en jugeront. Nous espérons qu'ils nous sauront gré de propager la bonne littérature !

G. A. Nantel, Ecr., avocat, P. C. C. député de Terrebonne à la Législature locale, est en cette ville.

Il loge au Windsor. Heures de réception: de 3 à 4 heures a. m.

On nous écrit de Laprairie que l'inspecteur d'école Grondin est allé l'autre jour haranguer la troupe Faurepaugh qui se trouve dans le collège de ce village et qu'il a constaté que les progrès des internés faisaient des progrès !!!

Dire que la littérature ne paie pas au Canada, est un vrai mensonge. Les ouvrages de M. M. Ethier, Alphonse David et autres que nous annonçons en vente, sont épuisés; nous en ferons un nouveau tirage en temps et lieu.

La plus grande bénédiction.—Un remède pur, simple et inoffensif, qui guérit toujours et prévient les maladies en teuant le sang pur, l'estomac régulier, qui donne de l'activité aux reins et au foie, c'est la plus grande bénédiction qui s'étende sur un homme. Les Amers de Houblon (*Hop Bitters*) sont ce remède et les propriétaires de ce remède méritent la reconnaissance des milliers de personnes qui en ont fait usage et qui ont été guéries. Voir la 4ème page.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

LETTRE DE St. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 18 Août 1880.

Mon cher *Canard*,

La condition de M. Mercier continue à être *suspici-mastique*; les rouges désespèrent de le ramener à la vie, tant les symptômes de sa maladie sont alarmants.

Jusqu'à présent, le remède qui a produit le plus d'effet sur l'illustre malade est sans contredit la noix *veau mique* (vomique.) Que veux-tu? comme le dit l'aphorisme: *similia similibus curantur*, les semblables se guérissent par les semblables.

Le Dr Fortin, de Montmagoy, se tient constamment au chevet du moribond et suit avec avidité les pulsations accélérées de ce cœur naguère si *colorié*, aux couleurs de *rosbif* saignant et qu'on dirait maintenant passé au bleu de prusse.

Le savant Esculape a commandé que l'on fasse de la musique en présence du malade. Et, se guidant sur les préceptes de l'hygiène, il a ordonné aux musiciens de *bêler des bluettes*. Le joueur de violon *De Sève* réussit très bien dans les variations de la chanson à *Colin*, surtout lorsque l'immortel disciple de Paganini attaque le refrain: *Blue in the morning blues!*

Tu peux voir qu'on n'a rien gagné pour rendre la santé à l'illustre souffrant. Aussi faut-il voir quelle impression profonde ce refrain fait sur lui! L'opacité de ses yeux disparaît, et l'arc-en-ciel se fait voir au milieu du ciel *bleu* du cristallin de sa vue, annonçant une période de calme.

Aussitôt que le ciel se couvre de nuages, le malade empire et son âme poétique ne soupire qu'après un ciel *bleu*. En un mot, comme j'avais l'honneur de te le dire précédemment, c'est une singulière maladie.

Mais le Dr Fortin, qui, dit-il, en a vu bien d'autres, conserve toujours son sang-froid.

Il nous a développé dans un style imagé, parsemé tout à la fois de figures poétiques et médicales, la marche *ascendante* de cette maladie, dont les phénomènes physiologiques et pathologiques étaient inconnus des anciens.

"Voici, dit-il, les symptômes caractéristiques de cette maladie que je ne crains pas de classer avec les épidémies les plus contagieuses. Cette affection anodine est commune, *sui generis* aux membres de la loyale opposition de Sa Majesté à la Législature de Québec, ayant pour chef le seigneur du Platon.

"Soudain une apathie très prononcée pour tout ce qui est *rouge* s'empare de vous. Vous faite l'école buissonnière durant une huitaine, puis cette

"apathie se change en dégoût, en une répulsion très énergique à toute idée d'*opposition*; vous devenez *indépendant*, indiscipliné; puis un bon jour, vous vous surprenez à *casser des noix*, comme dirait le grand écrivain, E. Lareau, dans un jardin quelconque couvert d'un beau ciel *bleu*.

"Petit à petit, vous devenez d'une douceur moutonnière; alors vous êtes frappés d'une espèce de *boulimie*: vous ne mangez que du *veau* à toutes les sauces:

"J'en connais quelque chose de cette maladie. Au mois de Novembre dernier, à Québec, nous étions *cinq* affectés de cette contagion. Le Dr L. A. Senécal nous a *graisé les pattes*; nous nous sommes mis à gambader, à sauter comme des damnés, si bien qu'un bon matin nous nous sommes réveillés dans les bras de Chapleau! Et depuis ce temps-là nous nous portons à merveille.

"Je vous dis ces choses afin que vous ne soyez pas surpris des événements extraordinaires que vous allez nécessairement observer chez mon *ami*, M. Honoré Mercier.

"Il est frappé de la *veau-munie* et le plus tôt Senécal lui graissera la patte, le plus tôt l'illustre malade reviendra à la santé."

Tu comprends, mon cher *Canard*, que les rouges d'ici sont plongés dans la consternation! Et cependant le malade prend du mieux.

Ce matin il a pu se lever et écrire une épître à *L'Union* de St. Hyacinthe, protestant contre les doctrines pernicieuses qui émaillent cette feuille de chou.

Le Dr Fortin est parti en disant: "Je le panrai et Senécal le guérit."

Bonjour.

B. B.

CHRONIQUE QUÉBÉCOISE.

Québec, 19 Août 1880.

Mon cher *Canard*,

J'espère que tu ne me garderas pas rancune si je ne t'ai pas écrit la semaine dernière.

Tu avoueras avec moi qu'après un séjour à l'Arnouche, au milieu des *maringoins*, petites bêtes très malignes, et des *rateurs* politiques, qui sont plus grosses que les insectes *sus-nommés*, il me fallait un peu de repos, car j'avais le cerveau en compote, gangrené, *disloqué* enfin.

Vive mou vieux Québec! C'est le pays aux cancons, aux trémoussements, au *fun* multiforme.

La plaque-forme a des charmes indescriptibles, abracadabrants.

C'est pas ce *pingage* qu'on remarque au *Grand Moral*, c'est le laisser aller dans tous ses caprices, c'est le *far niente* perpétuel.

Mais je m'arrête—je connais ton positivisme: aussi mettrai-je un frein à mes élans poétiques, ferais-je taire ma Muse pour te donner, au cours de ma plume, les nouvelles les plus intéressantes.

**

La mère Trudeau pleure toujours l'absence de *Lestin Bergevin*, le député de Beauharnois. A l'encontre de Pénélope, la petite bière qu'elle fait le soir ne se vend pas dans la nuit! La mère Trudeau ne peut se consoler du départ de *Lestin*, comme Olympe ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se trouve malheureuse d'être



JOLY URIANT DANS LE DÉSERT :— ILS SONT TOUS DES BREBIS GALEUSES.

JOLY.—Honoré ! Honoré ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Et toi Félix.....
 MARCHAND.—*Felix Culpa.*
 JOLY.— Je n'aurai pas même une 99e brebis après laquelle je pourrai courir. *Sit transit gloria mundi.*

revendeuse de bière d'épinette ! Son *Stand* ne résonne plus de son chant.

Enfin la question pour la pauvre femme est de savoir si *Lestin* sera ministre ; c'est son *to be or not to be !*

* * *

Tu connais mon goût prononcé pour les friandises, les confitures et les tartines.

Tu ne seras donc pas surpris si je me suis ménagé une entrevue avec Israël, le défenseur avancé de la foi, l'émule de l'immense *Sir F. X. A. Trudel*, enfin puisqu'il faut le nommer, *Tarte*, le grand, le sublime *tartare*, qui a nom Israël *Tarto*.

Moi qui suis un canayen pur sang, je me suis présenté chez le grand écrivain sans me faire annoncer.

J'arrive. Je demande mon homme.

—Avez-vous un billet de confession ? Me dit l'es-pèce de garde-chiourme, qui interceptait le passage.

—Je suis *Fanfan Mimioche*, répondis-je *illico*. Pas besoin d'introduction avec ce nom là.

J'entre et je trouve mon homme occupé à compiler ses œuvres.

Je jette un coup d'œil sur le titre de l'ouvrage. Que vois-je ? L'eusses-tu cru, cher *Canard* ? Un grand ouvrage un *folio* intitulé : *Preuves irréfragables que moi, Israël Tarte, je suis plus catholique que le Pape*, mais va sans dire que c'est pour sauver les apparences !

* * *

Emu, presque *tertifié*, je me hâtai de fuir comme la première femme aurait dû fuir le serpent, je pris une *quette de coq* (cocktail) chez *M. Roussel* et me dirigeai vers la rue *Buade*.

Je fis la rencontre de *Fabre*. Quel bon ziguc que ce *Hector* ! Je m'adressai de lui demander quelle était sa couleur politique.

Multicolore, me dit-il, comme toujours !

Tout à toi.

FANFAN MIMICHE.

TARDIVEL ET FONTAINE.

(Imité de Molière).

FONTAINE.

Ta prose à des beautés qui embêtent les autres.

TARDIVEL.

Chapsal et Vaugelas sont reconnus tes hôtes.

FONTAINE.

Tu as bien le tour libre pour tous les mauvais maux.

TARDIVEL.

On voit partout chez toi la gent des oripeaux.

FONTAINE.

Si le siècle rendait justice aux beaux esprits.

TARDIVEL.

En calèche dorée tu irais bien en *Spre*.

FONTAINE.

Connais-tu mon premier ?

TARDIVEL.

Pas même ton dernier.

FONTAINE.

Eh ! bien : J'en suis l'auteur.

TARDIVEL.

Non ; mais je sais fort bien qu'à te flatter, ça n'avait [pas un centin.

FONTAINE.

Souviens-toi de ton livre, et de son peu de bruit.

TARDIVEL.

Non, Jamais de ma vie, à ça j'en fus réduit.

FONTAINE.

Ma plume t'apprendra quel homme je puis être.

TARDIVEL.

Et la mienne saura te faire voir ton maître.

FONTAINE.

Je te défie en vers, prose, grec et latin.

TARDIVEL.

Hé bien, nous nous verrons seul à seul chez *Sylvain*.
 (Vraie copie.)

TURLUTUTU.

Joyusetés Canardifques.

L'appétit est une galanterie de la nature qui vous laisse prendre un besoin pour un plaisir.

L'homme attendu avec impatience dans la ville de *St. Jean*, c'est ben *Ptit Charles Ouimet*. Aussi, voyez comme il comprend l'angoisse de ses lecteurs. Il leur écrit de *Montréal*, en route pour *St. Jean*, sa patrie d'adoption, et leur dit, les larmes aux yeux, croyons nous :

"Attendez, prenez patience, je serai bientôt au milieu de vous."

N'est-ce pas pathétique ? C'est *Napoléon* parlant à sa vieille garde. *Risum teneatis.*

Les temps temps sont bien changés. Le *Canard* constate ça avec amertume. Autrefois, y'a ben longtemps de cela, les hommes, en pauvres exploités des femmes, fourbissaient leurs armes et volaient à la défense des filles d'Éve. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Aussi quel progrès n'avons nous pas fait ! C'est queque chose d'assom-mant.

L'autre jour, une vénérable dame est venue à nos bureaux nous prier de ne plus parler du féminin de *Mon Calpin*. Aussi, comme nous avons un faible pour le sexe faible, nous abstenons-nous de parler d'avantage du marmiton écossais *Mon calpin*. Mais en lui disant adieu, nous nous permettrons de lui conseiller de marcher quelque peu sur les traces de *Don Quichotte* et de montrer sa noble figure à *Fanfan Mimioche* ou *Turlututu*, lorsque les mauvaises langues de l'Assomption, nous tiendront au courant de ses fait et gestes.

Quel est la bonne longueur pour une jupe de femme ?—Un peu au-dessus de deux pieds.

Lorsqu'un petit garçon tombe à l'eau, quelle est la première chose qu'il fait ?—il se mouille.

Qu'est-ce que l'on met sur la table, que l'on coupe, et dont personne ne mange ?—Un jeu de cartes.

L'âge est un fleuve, que les femmes s'efforcent de faire remonter vers sa source, quand il a coulé pendant trente ans.

Si notre correspondant de St. Jean P. Q., veut bien nous donner son nom, nous publierions avec plaisir les informations qu'il a puisées sur le compte de l'avocat Pyréne de cette bonne petite ville. Nous lui garantissons la discrétion la plus absolue ; c'est dire que nous sommes du sexe fort.

Il y a trois sortes de folie : La manie, la folie proprement dite et la folie furieuse. La manie laisse un grain d'intelligence, la folie est curable et la folie délie le traitement des meilleurs médecins aliénistes. Une lecture assidue de Jacques-Curtier ou le Canada veillé conduit inévitablement à la monomanie ; lisez cinq fois de suite nos Chambres hautes par le sénateur F. X. A. Trudel et vous vous promettez une place gratis à l'Asile de la Longue-Pointe. Mais si vous avez le malheur, nous tremblons pour vous lecteurs, de lire les fadaises de M. De Bonpart, vous tomberez comme le malade du médecin de molière, de la dyspepsie à la bradyspepsie et votre cas sera incurable. Ainsi le veut la science.

Nos remerciements à notre correspondant Brigadier de Sorel pour l'envoi de son aimable lettre.

Nous la publierons très-certainement sur notre plus prochain numéro.

Une demoiselle de l'Assomption, disait à son confesseur :

—Est-ce donc un si gros péché que de prendre plaisir à entendre dire que je suis jolie ?

Oui, Mon enfant, lui répondit-il, car il ne faut jamais encourager le mensonge.

On dit que l'ineffable enfant n'a pas voulu faire sa neuvaine.

Le comble du goût pour l'équitation :

Monter une soie.

On conduisait un condamné à l'échafaud. En arrivant le malheureux demanda au bourreau :

- Quel jour sommes-nous ?
— Qu'est-ce que ça vous fait ?
— Je voudrais savoir.
— Eh bien c'est lundi.
— Hélas ! la semaine commence mal.

Le 14 Juillet dernier, un Français nouvellement arrivé au Canada, attaché dans un cabaret, est interpellé par un camarade :

- Qu'est-ce que tu fais-là ?
— C'est mon jour de gloire ; tu vois j'abreuve mon sillon

Le comble de l'habileté pour un parurquier :

Raser un mur. Tondre un œuf ou le crâne de Ernest D.

Le comble de l'arrogance pour M. Chagnot, clerc au bureau des Protonotaires, serait de montrer du toupet.

Le "Canard" trouve que le capitaine Lafortune, épicière, au coin des rues Ste Catherine et des Allemands, a beaucoup plus de finesse dans la tête qu'il n'en a dans la taille.

Une dépêche de Trois-Rivières nous apprend que Rupert Labarre, Ecuier, P., C, doit se présenter, comme candidat à la mairie dans cette bonne ville canayenne. Nous prions nos amis de cette localité de nous faire connaître la candidature trifluvieu au physique et au moral.

Les Docteurs l'avaient condamné. — "Est-ce vrai que M. Godfrey est débouté, à l'ouvrage et guérit par un remède aussi simple ?"

"Je vous assure que c'est vrai qu'il est entièrement guéri et avec pas autre chose que les Amers de Houblon ; et il n'y a que quinze jours, ses médecins l'avaient abandonné en disant que c'était un homme mort.

"Bien ! S'il en ainsi, je vais à l'instinct en chercher pour mon pauvre George. Je sais que les Amers sont bons.

—A ceux qui aiment le plaisir, le "Canard" leur dit d'aller en masse au pique-nique de nos vaillants pompiers sur le terrain de Larocque le 21 courant. Tout en s'amusant bel et bien, on encouragera par là une classe d'hommes qui rend de si grands services à la société. Donc, en avant comme disait notre oncle Fanfan, portez-vous en masse le 21 courant au pique-nique de nos braves pompiers.

M. Desjardins & Cie. veulent absolument se débarrasser de leur fonds de chapeaux, feutres, etc., etc. à n'importe quel prix, pour faire place à leur immense importation d'automne. Il n'y a pas à dire, il faut que leurs magasins se vident. Pour une bagatelle vous achèterez un magnifique chapeau en soie, chapeau de paille ou feutre, et vous pourrez choisir à votre goût, car l'assortiment est très considérable.

FERD. BELAND
MAGASIN D'EPICERIES
No. 6, RUE D'ARTIGNY

Magasin de Tabac et Dépôt de Journaux
264, rue St. Jean, Québec.

M. BÉLAND est l'agent-général du Canard à Québec.

Chez Letendre Arsenault & Cie.
AU VRAI BON MARCHÉ
6 cts. SEULEMENT.

Pour 6cts seulement vous avez un beau Demi-Bas pour Messieurs.
Pour 6, 10, 15, 20, 25cts, vous avez un beau Bas pour Dames valant le double.

N'oubliez pas nos COUVERTES ; il nous en reste encore un certain nombre. Venez vite faire votre Choix.
Rappelez-vous l'adresse :

Letendre, Arsenault & Cie,
561, rue Ste. Catherine.
AU VRAI BON MARCHÉ.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

RHUMATISME ET GOUTTE

Ces terribles maladies répandues par tout le monde, ont résisté à tous les efforts de la médecine. Elles sont le résultat de l'empoisonnement du sang par les acides. Toutes les articulations du corps humain de même que le cœur, sont protégées par un tissu fibreux. Le poison s'épanouit dans le sang passe d'articulation en articulation, les atteignant les unes après les autres, et quand un joint le atteint son proxymane, le malade est dans un état pitoyable. S'il s'agit du Rhumatisme Inflammatoire, le corps est excessivement enflé, le malade est atteint de douleurs à l'extrême, au point que la vie devient un véritable supplice.

Ce qui, quelques années plus tôt, n'était qu'une faible douleur, est maintenant devenu une maladie extrêmement dangereuse et qui donne d'heure en heure motifs d'espoir pour la vie du malade, qui est atteint, attention ! que les tissus qui enveloppent le cœur commencent à s'enflammer. Quand la terrible maladie a atteint cette dernière période, il ne reste plus au patient qu'un seul espoir de SOULAGEMENT ET DE GUERISON CERTAINE c'est d'employer le

Remède du Dr. McKay
CONTRE LE RHUMATISME

C'est le seul bon remède connu dans le monde entier. C'est un fait et un fait est la cause première de la maladie, et une médecine qui compense à la suite de longs travaux qui ont occupé les plus grands médecins des deux continents. Elle est employée dans les hôpitaux de ce pays et en Europe avec le plus grand succès et les certificats que nous donnons plus bas sont plus que suffisants pour convaincre toute personne raisonnable au mérite réel de ce remède incomparable. Il n'est pas offert au public comme un remède contre tous les maux, mais comme un spécifique contre le rhumatisme et la Goutte sous toutes leurs formes.

LE DR. BROADBENT dit : Je n'ai pas encore vu un seul cas de rhumatisme à guérir sans ce remède. C'est un fait entendu, qui a résisté plus de six jours à l'emploi de la médecine du Dr. McKay suivie de ce remède.

LE DR. STARKEY : Il faut admettre que cette découverte comme remède contre le rhumatisme est un véritable triomphe et qu'il n'y a pas de remèdes empiriques qui puissent lui être comparés.

LE DR. JACOBS dit avoir obtenu 103 guérisons sur 150 cas. En dedans de trois jours. Des résultats analogues ont été obtenus en Allemagne, en France et en Autriche par les Drs. Trube, Stricker, Baltz, Lobert, Ackland et autres.

Dr. SEE, de France, déclare qu'il peut garantir presque avec certitude la guérison du rhumatisme aigu, chronique et goutteux par l'emploi du Remède du Dr. McKay pendant quelques jours.

Dr. JACQUIN, de France, dit que dans un cas de rhumatisme articulaire fébrile sans complication, c'est le meilleur remède connu de la faculté de médecine. C'est celui qui agit le plus rapidement.

Dr. WILKINS, chirurgien de l'armée des confédérés, dit : Mon cher McKay, la découverte de votre remède vous donne tous les titres à une reconnaissance sans bornes de la part de l'humanité souffrante. Je l'emploie constamment.

Ses propriétés sont indéniables. Il agit comme un charme.

De fait, c'est le seul remède efficace qui ait jamais été placé à la portée du public.

Dr. SEE, de France, dit : Ses propriétés sont aussi efficaces dans les cas de goutte et il fait disparaître presque instantanément les douleurs les plus atroces ; il empêche le renouvellement des accès et prévient toute suite fâcheuse.

\$1.50 LE PAQUET.

Donnez la commande à votre pharmacien ou à

GURDEN, McKay & Cie.,
Fabricants de produits chimiques,

2629 - North Sixth Street - 2629
PHILADELPHIE.

18 Août 1880. 286 um

HOTEL DU CHIEN D'OR
920, rue Ste. Catherine

Vins, liqueurs, cigares du premier ordre. Salon et piano.

JOS. MORACHE, propriétaire.

FEUILLETON ILLUSTRE

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille, exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, gratis, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande

Les personnes disposées à prendre une agence voudront bien référer au FEUILLETON ILLUSTRE pour les conditions.

Abonnement : par an, \$1.00 ; six mois, 50 cts ; trois mois, 25 cts.

MORNEAU & Cie., Propriétaires.

Adresse : Boite 1986B. P.



LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ.)

3000 LIVRAISONS

Prix : 25 Cts ; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque livraison contient 101 pages de musique. Elle vient chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREAU,
468 RUE ST. DENIS, MONTRÉAL.

Advertisement for 'AMERS DE HOUBLON' (Bitter) with text: VÉRITES. AMERS DE HOUBLON. (Une Médecine et non un Breuvage). Contenant du Houblon de Prochu, à la mandragore du pissenlit. Ils possèdent des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers. ILS GUÉRISSENT. Tous les maux d'estomac, intestins, sang, foie, vessie, névralgies nerveuses, affaiblissement, maladies de femmes et lygnerie. \$1.00 EN OR. seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guéri, ou pour tout ce qui sera trouvé d'impur ou de nuisible en eux. Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant de vous coucher. N'oubliez pas d'acheter le médium de Houblon contre la toux et les autres maladies est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur. A vendre chez tous les pharmaciens.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.